

fois. la diminution des exportations de véhicules automobiles, particulièrement vers l'Amérique du Sud, en 1953, a partiellement contre-balancé l'augmentation des ventes domestiques. Au Canada, bien que la demande ferme ait continué à attirer les importations britanniques et américaines, le gros de l'augmentation des ventes de voitures particulières s'est reflété dans la production des fabriques canadiennes. Cela, naturellement, s'applique non seulement aux usines de montage mais aussi aux industries pourvoyeuses de matières premières, de pièces et d'accessoires.

Les revenus croissants et l'expansion du crédit à la consommation se sont aussi reflétés dans les achats de vêtements en 1953. L'augmentation des ventes de détail sur 1952, cependant, ne s'est pas traduite par une augmentation équivalente dans la fabrication, en raison d'importations plus volumineuses tant de textiles que d'articles finis.

*Industries des biens de production.*—L'activité dans les biens de production a été fortement influencée, il va sans dire, par la physionomie changeante des programmes de défense et d'investissement. Les ventes d'instruments agricoles et de machinerie industrielle en 1953 ont été inférieures à celles de 1952, tandis que les matériaux de construction, le matériel roulant de chemin de fer et l'équipement de bureau et de magasin ont joui d'une demande sans cesse croissante. Les niveaux plus élevés des importations de biens de production sont dus en partie à des offres de plus en plus concurrentielles parmi les distributeurs étrangers de certains genres d'équipement produits massivement. Ce qui est peut-être plus important, c'est la tendance à l'investissement dans des industries qui normalement emploient une machinerie importée comme, par exemple, les machinés-outils pour la fabrication du matériel de transport et une bonne partie des appareils employés dans la transformation des métaux non ferreux. En même temps, l'industrie de la pulpe et du papier, qui emploie surtout de la machinerie de fabrication canadienne, a ralenti ses investissements en 1953. Dans l'intervalle, les ventes pour l'exportation de machinerie industrielle et agricole de fabrication canadienne et d'équipement de bureau et de magasin ont été plus lentes en 1953, tandis que les exportations de matériel roulant de chemin de fer se sont maintenues à de bons niveaux.

*Produits minéraux, forestiers et chimiques.*—La production de bas métaux au Canada en 1953 a augmenté bien que les conditions du marché des divers métaux aient varié sensiblement. La demande de nickel et d'aluminium a été forte tandis que dans le cas du cuivre, du plomb et du zinc le marché a été faible. La production de l'industrie du fer et de l'acier s'est améliorée au point où, au regard de 1952, les importations de formes de première transformation ont diminué et les exportations ont augmenté. La production minérale a été fortement atteinte par les différends industriels en 1953.

La production de pétrole brut a augmenté en 1953 et les importations ont donné des signes de stabilisation. Les industries pétrolières et de gaz naturel ont continué leurs explorations et leurs exploitations, mais elles ont surtout et de plus en plus mis l'accent sur la transformation, le transport et la mise en marché, ce qui, dans le cas du gaz naturel, a supposé des problèmes qui sont encore à résoudre.

En raison, partiellement, de la popularité croissante de l'huile et du gaz comme combustibles ménagers et aussi de l'emploi de plus en plus général des locomotives diesel, la consommation domestique et les importations de charbon ont diminué. Cette situation, à laquelle vient s'ajouter la diminution des exportations en 1953, a diminué la production et l'emploi dans l'industrie de l'extraction houillère.